

**la revue
de la
démocratie
locale**

**Concertation
dans la loi SRU**
**Ateliers populaires
d'urbanisme**
**Comités permanents
de concertation**
*Community
planning*
**Éducation au
cadre de vie**

N° 424, cahier 2 • janvier 2002 • cahiers 1 et 2 : 6,86 € • ISSN : 0 223 - 5951

▼
Éducation au cadre de vie

Freezer sur la ville (ou qui a mis le Bordeaux au frigo ?!)

Le Bruit du frigo est une association bordelaise qui regroupe de jeunes architectes, urbanistes et plasticiens : actions pédagogiques, opérations de convivialité urbaine, travail sur la participation des habitants... le Bruit du frigo met son fréon partout.

Les étudiants en architecture et des Beaux-Arts ne sont pas toujours adeptes des discours abscons, ni renfermés sur eux-mêmes ou sur leurs nobles disciplines. Comble du désordre actuel, certains se posent même la question des liens entre leur formation et le réel, entre la théorie et le quotidien des habitants des villes.

C'est le genre de question que se sont posés, en 1994, les fondateurs bordelais d'un collectif qui vivra jusqu'en 1997, avant de prendre la forme d'une association sous le nom du « Bruit du frigo ». Objectif avancé pour cette bande de copains sensibles aux concepts d'éducation populaire et de citoyenneté : « *Mettre en lien ceux qui font la ville et ceux qui la vivent, pour inventer un cadre de vie plus partagé, plus citoyen, plus convivial.* » Vaste programme.

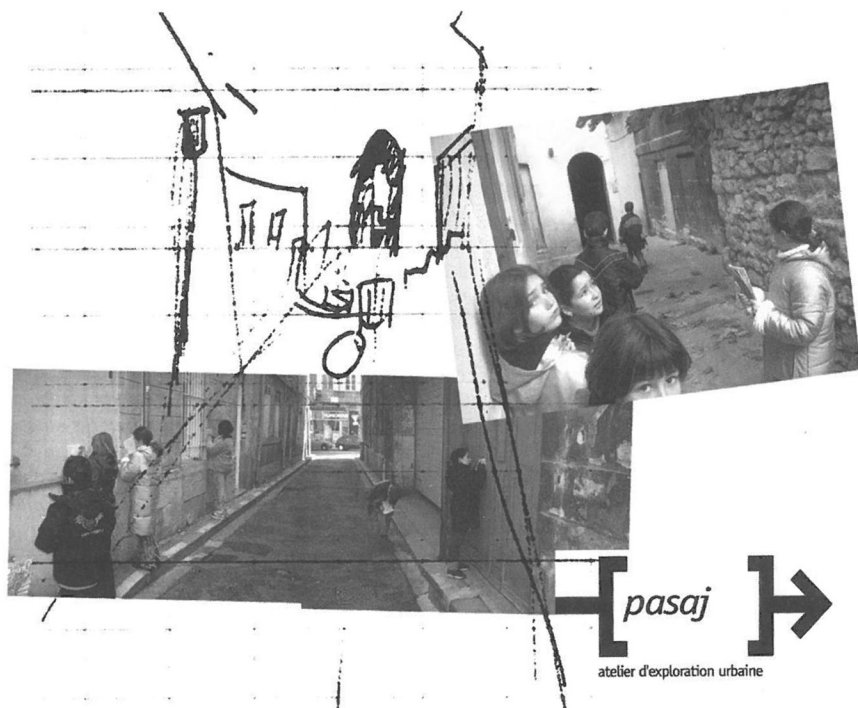
Encore étudiants, les fondateurs du Bruit du frigo trouvent leur premier refuge dans un club de prévention spécialisé du centre ville de Bordeaux, dès 1994, pour expérimenter une méthode et des outils, qu'ils vont peu à peu affiner, pour sensibiliser les habitants - et notamment les jeunes - aux mécanismes de construction urba-

nistique et de déconstruction sociale de leur ville. « *Nous avons commencé à travailler sur deux axes* », se souvient Yvan Detraz, maintenant architecte, salarié permanent du Bruit du frigo. « *Nous voulions observer comment les habitants pouvaient détourner les espaces pré-programmés. Nous avions aussi, dès le début, une fibre pédagogique pensée vers un public de jeunes et d'ados. Nous avons alors commencé à mettre en place des actions d'exploration urbaine avec les jeunes du club de prévention.* »

Convivialité urbaine

En 1997, quittant le club de prévention, le Bruit du frigo s'autonomise et se fonde en association. « *Arrivés à la fin de nos études, nous avons le choix entre nous quitter et suivre des voies professionnelles classiques ou tenter de formaliser et consolider le Bruit du frigo.* » Le choix fait, l'association trouve ses propres locaux et commence à diversifier ses activités. « *Dans la continuité de nos actions pédagogiques pour la compréhension du cadre de vie, nous avons voulu pousser nos interventions dans le sens de la participation des habitants et de la démocratie locale* », explique Yvan Detraz.

Dans ce secteur de la sensibilisation au cadre de vie, le Bruit du frigo autofinance un certain nombre d'initiatives : pique-niques et randonnées urbaines, voire actions de jardinage dans des espaces urbains en friche. Pour Yvan



Le projet {Pasaj} mobilise 150 jeunes de l'agglomération bordelaise autour de l'exploration de leur cadre de vie. Réflexions sur les passages, les frontières, les plis et les interstices de leur quotidien urbain.

Detraz, « ces actions de convivialité urbaine permettent de travailler la perception d'espaces publics ou délaissés, souvent en périphérie de la ville. Nous convions les gens à venir constater les qualités de ces espaces, à voir des situations urbaines méconnues. »

Revendiquer la ville ici et maintenant

Le Bruit du frigo avance l'idée que ces espaces périphériques délaissés portent un potentiel et pourraient devenir de nouvelles structures

de lisibilité et de cohérence spatiales. Ainsi, ce pique-nique sur un cours de tennis d'une ancienne propriété bourgeoise abandonnée, maintenant enserrée dans une zone d'activités. Entre cinquante et cent personnes participent à ces « sorties », essentiellement des proches de l'association, leur famille et amis. Pour les opérations « jardinage », elle tente de rallier plus fortement les populations. « Avant une opération de jardinage sur un terrain en friche », explique Yvan Detraz, « nous collons

des affiches dans tout le quartier pour convier la population. Le but n'est pas de mener une révolte contre les projets urbanistiques prévus sur tel ou tel terrain, mais bien de permettre la revendication de l'utilisation ici et maintenant d'un terrain en vacance. »

Les frontières quotidiennes

Pour le projet [Pasaj], le Bruit du frigo mobilise 150 jeunes de 12 à 16 ans, d'octobre 2001 à juillet 2002, en collaboration avec deux centres sociaux, trois collèges et une association de quartier. « *Un projet d'action qui nous a demandé deux ans d'écriture et six mois de montage technique* », précise-t-on, « *mais pour lequel l'écho local rencontré a été très positif, avec l'ensemble des partenaires contactés qui ont signé.* » Ainsi, le contrat de ville, le département de la Gironde, le Fas, l'Éducation nationale, la Caisse des dépôts, la Drac Aquitaine et les villes de Bordeaux, Bègles et Cenon contribuent financièrement à l'opération. « *Il s'agit toujours d'une action de pédagogie autour de l'exploration de son cadre de vie, mais avec une porte d'entrée spécifique : la notion de passage.* » Ces explorations sont menées sur six sites de l'agglomération bordelaise par des adolescents, selon un travail propre à chaque groupe et à chaque contexte. « *Nous ne prévoyons pas un plan des séances tout au long de l'année, nous le construisons au fur et à mesure, avec les jeunes* », explique Yvan Detraz. « *C'est d'ailleurs une façon de faire qui panique un peu les enseignants et les animateurs socio-culturels, qui n'ont pas l'habitude de travailler de cette manière.* » Au collège Pablo Neruda, les intervenants du Bruit du frigo travaillent avec une classe d'accueil de primo-arrivants qui, pour la plupart, ne maîtrisent pas encore le français. Le passage est ici décliné par la notion de frontière, comme un écho organisé à leurs sou-

venirs proches. « *Chaque jeune a commencé par dessiner la dernière frontière qu'il a traversée. Puis, armés de ces dessins reproduits sur des vignettes autocollantes, nous sommes partis dans la rue, à la recherche des frontières quotidiennes : grillages, trottoirs, murs, lignes blanches, plaques d'égouts. Quand un jeune trouvait une frontière nouvelle, nous en parlions et il y appliquait son autocollant. Pour laisser une trace. Maintenant, les jeunes veulent s'ouvrir à l'opinion des habitants sur ces frontières quotidiennes : nous allons concevoir avec eux un questionnaire qu'ils pourront distribuer ou faire remplir autour d'eux.* »

Les jeunes de l'association de quartier Astro-labe ont, quant à eux, souhaité concevoir des itinéraires à conseiller aux visiteurs extérieurs au quartier. Avec le Bruit du frigo, ils vont valoriser leurs lieux de rencontres, leurs promenades, les replis de leur quartier qu'ils arpentent quotidiennement. Au centre social de Bordeaux Nord, c'est une cartographie numérique du quartier qui est en cours de réalisation ; à terme, le groupe souhaite contribuer de façon crédible au conseil de quartier local et à l'atelier d'urbanisme...

À la fin de l'année, tous les sites et tous les jeunes se retrouveront pour confronter leurs « explorations urbaines ».

À Bordeaux, on n'a pas fini d'entendre bruer le frigo.

Nicolas Leblanc